



# 40!

## 1979-2019

# QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE DES JOURNÉES DES OUBLIÉS DES VACANCES

C'est une des campagnes emblématiques du Secours populaire qui a permis à des milliers de gosses de découvrir la mer depuis 1979.

 PHILIPPE ESCUREDÒ,  
SECRÉTAIRE DU COMITÉ DU LIVRE

**E**n France, certains sont privés de ce qui est un droit : partir en vacances. Un Français sur deux et un enfant sur trois ne peut y prétendre. C'est dans cet esprit qu'est née l'idée des Journées des oubliés des Vacances, les fameuses JOV, avec ce seuil incontournable : après le 15 août, l'idée de partir est définitivement abandonnée par toutes et tous. Cette idée a germé dans la tête de notre président Julien Lauprêtre... Julien a dix ans et comme beaucoup de petits Parisiens, n'est jamais parti en vacances ! Jean son père, cheminot, l'inscrit à une colonie du Secours ouvrier international, l'ancêtre du Secours Populaire. La colonie dure un mois, elle le transforme littéralement et le marque profondément. Une fois président, il n'aura de cesse de développer cette aide envers les enfants, « les gosses » comme il disait. Le bilan : dans toute la France, depuis 1979, ce sont des millions de gosses qui, à ce jour, ont profité de cette magnifique initiative.

Pour sa part, le Comité du Livre participe depuis de nombreuses années à la JOV organisée par le conseil de région d'Île-de-France du SPF, avec l'aide et le soutien indéfectibles des camarades de la presse, toutes catégories confondues. La solidarité a cette force : réunir toutes les bonnes volontés au-delà de toute divergence.

Ce sont environ 5 000 enfants accompagnés par 1 500 bénévoles et une centaine de cars, depuis 80 communes des huit départements d'Île-de-France, qui, chaque année, convergent vers les plages normandes. Un débarquement d'un autre genre ! Des gosses qui découvrent la mer pour la première fois... et dont la spontanéité nous touche. Comme cette petite fille du XII<sup>e</sup> arrondissement à Paris qui descend du car à Cabourg. C'est le début de la marée basse et, très inquiète, elle nous interpelle : « Si la mer s'en va, comment allons-nous pouvoir nous baigner ? »... ou encore : « L'eau de la mer, elle a pas un goût de chlore, mais je m'habitue »... et encore d'autres : « J'ai prévu de faire des châteaux de sable et de me baigner » ; « Merci de nous avoir offert une belle journée à la mer » ; « J'ai joué sur le sable et dans l'eau. Je me suis amusé. Je me suis allongé sur les vagues. J'ai joué avec les bulles, j'ai beaucoup aimé ma journée... » ●